

BESANÇON

Festival de musique Du théâtre musical pour petits et grands, hier en matinée au Kursaal

Comment diriger « La Sauterelle »

LE PUBLIC ÉTAIT INVITÉ, hier, à assister à une « prise de bec » entre le chef et le régisseur de l'orchestre.

Sur le thème « un chef, ça sert à quoi ? » cette joute verbale a permis aux spectateurs de se rendre compte qu'il y a quelqu'un au bout de la baguette et que les « gesticulations » ne sont pas que théâtrales. Beethoven était appelé à la rescousse pour montrer que le fameux « Pom, pom, pom, pom » de la Cinquième Symphonie ne sonne pas de la même manière selon le poids qu'imprime le chef à sa baguette.

Et pour conforter sa démonstration, Bruno Poindfert s'est tourné vers les auditeurs et les a fait chanter. La preuve était donnée : un orchestre, ça se dirige et la conduite, c'est de la technique et ça s'apprend.

Pour enfoncer le clou, le chef a proposé au régisseur (Jean Manificier) de prendre la baguette pour une séance de conduite accompagnée.



■ Le metteur en scène Jean Manificier et le chef Bruno Poindfert dans la loge. Photo Arnaud CASTAGNÉ

L'apprenti chef a demandé à s'exercer sur la « Sauterelle ». Il fallait comprendre la saltarelle de la Symphonie Ita-

lienne et les enfants ont beaucoup ri de cette confusion musico-entomologique.

Les adversaires du jour

sont tombés dans les bras l'un de l'autre lorsqu'ils se sont rendu compte qu'ils étaient copains de classe et

amoureux de la même fille.

Le chef de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie a repris la baguette pour diriger, sérieusement cette fois, la Symphonie « Haffner » de Mozart. Les auditeurs ont apprécié le concert d'une autre manière. Ils n'avaient peut-être pas les yeux (et les oreilles) des deux anciens potaches pour Solange, leur dulcinée, mais lorsqu'à l'issue de sa prestation le chef a fait venir, sur scène, une femme pour partager les applaudissements, on a entendu, dans la salle : « Mais, c'est Solange ! »

En fait, il s'agissait d'Agathe Cemin, assistante à la mise en scène.

Beaucoup se sont fait prendre au jeu.

Et, désormais, ils sauront que la baguette ce n'est pas le balai de l'Apprenti sorcier. Ça ne marche pas tout seul. Sans la pensée du chef qui lui donne son mouvement, ce n'est que du bois mort.

Didier HEMARDINQUER